LUBLIN STUDIES IN MODERN LANGUAGES AND LITERATURE, 42(4), 2018, http://lsmll.journals.umcs.pl

Magdalena Perz

University of Silesia ul. Bankowa 12 40-007 Katowice, Poland <u>magdalena.perz@us.edu.pl</u> http://orcid.org/0000-0003-1446-6920

Les emplois et le potentiel informationnel de l'adjectif *clair(e)*

ABSTRACT

This study seeks to approach the problem of correspondences between adjectives in the context of translation. On the basis of the French adjective *clair*, *e* analyzed as a case of study, the author demonstrates that these items could have a few interpretations in French and in Polish. Such multiple interpretations raised by polysemy can be a problem for the description of these items in lexicographical publications, as well as for translation. Correspondences between adjectives are rarely bi-univocal in two languages and this study gives some insights into the possibilities of using these terms in both languages. Differences between the senses are often highly subtle and contextually determined, so the author makes use of the theory of classes of objects. This kind of complex description allows to find the correct equivalent in another language and to make explicit the relations of equivalence between the two languages.

Keywords: adjectives, object classes, translation, equivalence

1. Introduction

Partant de la constatation qu'utiliser une langue ne se réduit pas à mémoriser les mots et les sens de ces mots, on est amené à admettre

DOI: 10.17951/lsmll.2018.42.4.184

qu'il est nécessaire de comprendre le fonctionnement des unités lexicales dans une langue donnée. Apprendre le fonctionnement d'une unité lexicale, c'est surtout maîtriser ses propriétés sémantiques et combinatoires.

Apprendre le fonctionnement d'une unité lexicale, c'est surtout connaître ses propriétés sémantiques et combinatoires.

Le potentiel sémantique des adjectifs, conçu comme la multitude de relations que l'adjectif en question peut instaurer entre divers substantifs qu'il accompagne, dévoile quelques problèmes liés à l'interprétation des groupes adjectivaux et à leur traduction.

D'une part, ce phénomène est conçu comme le résultat de la créativité humaine qui nous permet de façon toujours plus ou moins approximative de refléter la complexité du monde, mais d'autre part cette flexibilité des lexèmes nous apprend que chaque langue découpe autrement les significations et les différents emplois des unités lexicales ne se correspondent pas d'une langue à l'autre, ce qui pose de véritables problèmes de traduction.

Par conséquent, ce qu'on pourrait appeler la polysémie interlangues symétrique est un phénomène presque inexistant, à l'exception de rares cas de mots hautement techniques ou manifestant des emplois très restreints comme, par exemple, *ascétique*, *alpin*.

Dans cet article nous présenterons les résultats d'un travail d'analyse et de description sémantique portant sur l'adjectif polysémique *clair(e)*. Nous allons nous attarder sur ses emplois concrets et ses équivalents possibles en polonais. La perspective de contraste entre langues que nous proposons permet, d'un côté, d'approcher les liens d'équivalence existants entre les adjectifs de deux langues, et de l'autre côté, de mettre en relief les principales difficultés qui surgissent lors de la traduction. Notre approche, centrée sur la lexicographie bilingue, visant d'un côté à capturer le sens rendu par l'adjectif et de l'autre à proposer une description qui soit un outil d'apprentissage opératoire pour les usagers de deux langues.

2. Question d'équivalence

Comme nous l'avons déjà mentionné, il est rare qu'il existe une équivalence parallèle entre deux langues. C'est pourquoi nous avons choisi comme exemple l'adjectif français *clair(e)* dont la mise en équivalence peut poser quelques problèmes.

Les équivalents qui sont fournis par différentes sources bilingues, dans la majorité des cas, présentent des informations décontextualisées. Voilà l'inventaire d'équivalents possibles de l'adjectif *clair(e)* trouvés dans les dictionnaires bilingues (*Larousse, dictionnaire Glosbe, PONS*):

```
jasny, a ; zrozumiały, a ; wyraźny, a ; klarowny, a ; rzadki, a ;pogodny, a ; czysty, a ; jaskrawy, a ; bezsporny, a ; wyrazisty.
```

Quoique les équivalents fournis nous donnent une certaine idée du sémantisme de l'adjectif français, ils sont donnés hors contexte, ils n'apportent aucune information sur les possibilités d'emploi de l'adjectif français. Les équivalents ainsi proposés ne présentent pas le degré de correspondance entre l'unité française et ses traductions retenues en polonais.

Par conséquent, les usagers éprouvent souvent des difficultés au moment de choisir le lexème correct dans la langue d'arrivée. Un adjectif aussi productif que *clair(e)* peut avoir un nombre assez élevé de traductions suivant le type de substantif avec lequel il entre en combinaison.

Dans une description des adjectivaux qui se veut opératoire, il est indispensable de lister les arguments avec lesquels l'adjectif donné apparaît en emplois pour révéler les espaces de recouvrement entre les adjectifs dits équivalents.

Un dictionnaire bilingue visant à développer une compétence lexicale et par conséquent une production appropriée devrait exposer de façon systématique les possibilités d'emploi de l'unité en question, c'est-à-dire fournir les informations de type sémantique et celles de type combinatoire. Ainsi, il aurait permis d'effectuer des requêtes plus fines, conformes aux applications réelles.

Soulignons que plusieurs stratégies ont été proposées pour pailler aux défaillances des descriptions contenues dans les dictionnaires – la Lexicologie explicative et combinatoire (cf. Mel'čuk, 1997; Mel'čuk et al., 1995) qui propose une description du lexique aussi complète que possible par le biais de fonctions lexicales, la description à l'aide des classes d'objets (cf. Gross, 1998; Le Pesant & Mathieu-Colas, 1998) et le modèle génératif de Pustejovsky (1991; 1995) pour régler certains aspects de polysémie. Les descriptions faisant primer la description de type co-textuel, c'est-à-dire présentant des informations sémantiques et combinatoires restent toujours peu répandues.

3. Notion de co-texte

Nous tenons pour acquis que pour accéder aux différents sens d'une unité polysémique, il faut préciser les éléments qui participent à la construction de son sens. Tous les travaux sur le sujet de la polysémie font intervenir la notion de contexte linguistique ou la notion de cotexte. Comme le souligne Gross (2010, p. 187), « Le contexte détermine le sens d'un terme. » Le processus d'interprétation et celui de désambigüisation du sens s'appuient essentiellement sur les éléments de co-texte. Par conséquent, les éléments de co-texte jouent un rôle de plus en plus important dans la saisie des généralisations linguistiques.

Pour saisir les acceptions d'un adjectif, il faut analyser les rapports qui s'établissent entre cet adjectif et les noms auxquels il se rapporte. La rection nominale des adjectifs constitue l'un des paramètres fondamentaux dans le processus de l'interprétation — l'adjectif est sélectionné pour exprimer une propriété donnée, mais toujours sous le contrôle du substantif.

Il reste à noter que les analyses effectuées dans cette perspective ne s'avèrent pas suffisantes pour la description de toutes les unités. C'est le cas par exemple des phrasélogismes, des expressions idiomatiques ou des phénomènes collocationnels, qui doivent être traités séparément et traduits comme des suites syntaxiquement contraintes.

4. Espace co-textuel associé à *clair(e)*

Pour rendre compte de toute utilisation réelle de l'adjectif *clair(e)* nous avons dépouillé les données tirées tout d'abord des dictionnaires français (*Le Grand Robert, Le Grand Larousse, Le Trésor de la langue Française Informatisé*). Nous avons complété ces données par des données obtenues du Frantext et celles trouvées dans les mémoires de traduction, qui nous ont fourni des phrases ci-dessous:

- (1) Comment est-il possible, étant donné <u>les coupes claires</u> que subissent les prestations sociales et les prestations dans le domaine des soins de santé, de garantir la qualité de vie (...)
- (2) Si on parle de l'auteur du traité "des Airs, des Eaux et des Lieux, il s'agit d'un <u>écrivain clair</u> et agréable (...)
- (3) Nous avons <u>une conscience claire</u> de ce que notre présence en Birmanie implique de responsabilité.
- (4) (...) ce qui a rendu très difficile le maintien d'un <u>lien clair</u> entre son programme de travail et son budget.
- (5) Il fournit un cadre en vue d'obtenir <u>un tableau clair</u> et complet de l'ampleur des captures accidentelles d'oiseaux marins dans
- (6) Le manuel emploie des illustrations claires.
- (7) Des informations sont déjà disponibles pour définir <u>un niveau</u> de référence <u>clair</u> et fiable, mais des travaux supplémentaires sont encore nécessaires pour (...)
- (8) Par cette déclaration, le Parlement européen doit envoyer <u>un signal clair</u> au gouvernement de la Biélorussie ...
- (9) Tout en examinant ce qui se produisait lors de ces combats, voyons <u>la leçon</u> <u>claire</u> qui s'en dégage pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Comme nous pouvons le remarquer, les données retenues des ressources d'Internet, de Frantext et de logiciel Antidote ont révélé un fonctionnement bien plus complexe de l'adjectif *clair(e)* que celui présenté dans les dictionnaires traditionnels. Les co-occurrences retenues nous ont permis d'enregistrer quelques emplois nouveaux de l'adjectif *clair(e)* qui ne sont pas recensés par les sources traditionnelles.

5. Description de type co-textuel

Le problème qui apparaît est celui du type de méthodologie à adopter qui rende compte de toute utilisation possible de l'adjectif en question.

La description qui discriminerait les emplois différents d'une unité donnée et serait à la fois de type pragmatique, capable de généraliser les données retenues est une tâche délicate et complexe.

Dans nos prochaines analyses, nous nous intéressons au co-texte immédiat, qui correspond à l'ensemble des éléments linguistiques apparaissant dans l'entourage de l'adjectif donné et qui s'avère pertinent, dans la majorité des cas pour la description des adjectivaux.

Puisque chaque emploi de l'adjectif *clair(e)* implique différents types d'arguments, nous allons structurer les arguments retenus en classes plus fines. Se poserait alors le difficile problème de généraliser les données retenues. Nous nous servons de l'outil lexicographique proposé dans les travaux de LLI, connu sous le nom *des classes d'objets* (cf. Gross 1994; 1999) qui constituent une sous-catégorisation plus fine que les traits généraux traditionnellement employés. Les classes d'objets constituent des ensembles sémantiquement homogènes de façon à partager le même assemblage d'opérateurs et d'attributs.

Les ensembles ainsi conçus peuvent s'avérer utiles à décrire n'importe quel élément polysémique de la langue, mais cette solution, comme nous le verrons plus loin, n'est pas opérationnelle et valable pour tous les emplois repérés. Penchons-nous sur l'inventaire des classes retenues pour l'adjectif analysé.

CO1: [Couleurs]

clair(e)	jasn-(y/a) jasno + couleur
beige clair	jasnobeżowy
blond clair	jasny blond
châtain clair	jasnokasztanowy
couleur claire	jasny kolor
gris clair	jasnoszary
marron clair	jasnobrązowy
rose clair	jasnoróżowy
rouge clair	jasnoczerwony
vert clair	jasnozielony

CO2 : [Sons]

clair(e)	wyraźn-(y/a)
claire sonnerie cri clair rire clair signal clair son clair timbre clair tintement clair voix claire	wyraźny dzwonek wyraźny krzyk wyraźny śmiech wyraźny sygnał wyraźny dźwięk wyraźny tembr wyraźne brzęczenie wyraźny głos

CO3 : [Liquides]

clair(e)	przejrzyst-(y/a) ; klarown(y/a)
eau claire	przejrzysta / klarowna woda
liquide clair urine claire	przejrzysta / klarowna ciecz przejrzysty / klarowny mocz

CO4 : [Liquides buvables]

clair(e)	jasn-(y/a); klarown(y/a) /*rzadk(i/a)
bière claire	jasne / klarowne piwo
bouillon clair	klarowny / rzadki bulion
jus clair	klarowny sok
miel clair	jasny / klarowny miód
petit-lait clair	klarowna serwatka
potage clair	klarowny / rzadki wywar
sirop clair	klarowny / rzadki syrop
soupe claire	klarowna / rzadka zupa
nectar clair	klarowny nektar
vin clair	klarowne / jasne wino

CO5 : [Intérieurs]

clair(e)	jasn-(y/a)
chambre claire	jasny pokój
église claire	jasny pokój jasny kościół
galerie claire	jasna galeria
pièce claire	jasne pomieszczenie
salle claire	jasna sala
salon clair	jasny salon

CO6 : [Écoulement d'eau]

clair(e)	czyst-(y/a); przejrzyst-(y/a)
clair ruisseau claire fontaine golfes clairs mer claire rivière claire source claire	czysty / przejrzysty strumień czysta / przejrzysta fontanna czyste / przejrzyste zatoki czyste / przejrzyste morze czysta / przejrzysta rzeka czyste / przejrzyste źródło

CO7: [Instructions]

clair(e)	jasn-(y/a)	
cadre juridique clair	jasne ramy prawne	
claire doctrine	jasna doktryna	
consigne claire	jasne polecenie	
critères clairs	jasne kryteria	
définition claire	jasna definicja	
directive claire	jasna dyrektywa	
distinction claire	jasna wskazówka	
étymologie claire	jasna etymologia	
indication claire	jasna wskazówka	
indice claire	jasna oznaka	
instruction claire	jasne polecenie	
juridique claire	jasne ramy prawne	
loi claire	jasne prawo	
méthodologie claire	jasna metodologia	
principe clair	jasna zasada	
programme clair	jasny program	
règle claire	jasna reguła	
termes clairs	jasne terminy	

CO8: [Signes]

clair(e)	jasn-(y/a)
avertissement clair	jasne ostrzeżenie
information claire	jasna informacja
leçon claire	jasna lekcja
message clair	jasna wiadomość
signe clair	jasny znak
signal clair	jasny sygnał

CO9 : [Écrits]

clair(e)	jasn-(y/a) ; zrozumiał-(y/a)
article clair	jasny/zrozumiały artykuł
commentaire clair	jasny/zrozumiały komentarz
définition claire	jasna/zrozumiała definicja
texte clair	jasny/zrozumiały tekst
information claire	jasna/zrozumiała informacja
présentation claire	jasna/zrozumiała prezentacja
phrase claire	jasne/zrozumiałe zdanie
description claire	jasny/zrozumiały opis
paragraphe clair	jasny/zrozumiały akapit
narration claire	jasna/zrozumiała narracja
prose claire	jasna/zrozumiała proza

CO10: [Propos]

clair(e)	jasn-(y/a); zrozumiał-(y/a)
allusion claire	jasna /zrozumiała aluzja
aveu clair	jasne/zrozumiałe wyznanie
énoncé clair	jasna/zrozumiała wypowiedź
explication claire	jasne/zrozumiałe tłumaczenie
exposé clair	jasne/zrozumiałe wystąpienie
expression claire	jasne/zrozumiałe wyrażenie
discours clair	jasne/zrozumiałe przemównienie
langage clair	jasny/zrozumiały język
message clair	jasna/zrozumiała wiadomość
parole claire	jasne/zrozumiałe słowa
propos clair	jasna/zrozumiała rozmowa
refus clair	jasna/zrozumiała odmowa
réponse claire	jasna/zrozumiała odpowiedź

CO11: [Teints]

clair(e)	jasn-(y/a)
peau claire	jasna skóra
pelage clair	jasne umaszczenie
pigmentation claire	jasna pigmentacja
teint clair	jasna karnacja

CO12 : [Vêtements]

clair(e)	jasn-(y/a)
étoffe claire	jasna tkanina
gants clairs	jasne rękawiczki
robe claire	jasna sukienka
vêtements clairs	jasne ubrania

CO13 : [Métaux, Objets métalliques]

clair(e)	jasn-(y/a)
argent clair	jasne srebro
métal clair	jasny metal
armes claires	jasna broń

CO14 : [Résultats]

clair(e)	jasn-(y/a)
conséquence claire	jasna konsekwencja
résultat clair	jasny rezultat
solution claire	jasne rozwiązanie

CO15 : [Manières]

clair(e)	jasn-(y/a)
façon claire	jasny sposób
manière claire	jasny sposób
style clair	jasny styl

méthode claire	jasna metoda

CO16 : [Personne- créateur]

clair(e)	zrozumiał-(y/a)
auteur clair	zrozumiały autor
écrivain clair	zrozumiały pisarz
poète clair	zrozumiały poeta
professeur clair	zrozumiały profesor

CO17 : [Concepts]

clair(e)	jasn-(y/a)
but clair concept clair (avoir) idée claire intention claire objectif clair perspective claire politique claire solution claire	jasny cel jasna koncepcja (mieć) jasny obraz jasna intencja jasny cel jasna perspektywa jasna polityka jasne rozwiązanie
tableau clair (le présent rapport fournit néanmoins <u>un tableau</u> <u>clair</u> de la situation actuelle) vision claire vue claire	jasny obraz jasna wizja jasny obraz

CO18 : [**Tissus**]

clair(e)	przejrzyst-(y/a)
gaze claire mousseline claire tissu clair toile claire	przejrzysta gaza przejrzysty muślin przejrzysta / jasna tkanina przejrzyste / jasne płótno

CO19 : [Périodes]

clair(e)	jasn-(y/a)
jour clair	jasny dzień
nuit claire	jasna noc

CO20 : [Planètes] :

clair(e)	jasn-(y/a)
lune claire	jasny księżyc
soleil clair	jasne słońce
planète claire	jasne planeta

[Objets]

avenir clair	jasna / pewna przyszłość
blés clairs	zboże rzadko siane
bois clair	rzadki las jasne drewno

ciel clair	czyste / bezchmurne niebo
chevelure claire	rzadkie włosy
conscience claire	świadomość -
coupes claires	ostre / wyraźne cięcia
esprit clair	jasny umysł
feu clair	jasny ogień
flamme claire	jasny płomień
forêt claire	rzadki las
frontière claire	jasna granica
démarcation claire	jasna granica
lien clair	jasny / wyraźny związek
niveau clair	jasny poziom
regard clair	jasne spojrzenie
rayons clairs	jasne promienie
temps clair	dobra pogoda, pogodny
	dzień
yeux clairs	jasne oczy
verre clair	przeźroczyste szkło
vitres claires	czyste szyby

6. Problèmes d'équivalence

Certaines conclusions peuvent être retenues de notre analyse de l'adjectif *clair(e)*. Nous sommes amenée à affirmer que l'adjectif *clair(e)* présente un vaste éventail d'emplois, il est hautement polysémique. Il entre en combinaison avec des entités concrètes, comme : [Vêtements], [Liquides buvables], [Métaux], [Tissus] avec des entités abstraites de type : [Sons], [Couleurs], [Teints], [Résultats], [Concepts], [Propos]. Cet adjectif s'applique comme

caractérisant les classes de [Personnes-créateur], [Intérieurs], [Écrits].

Les classes d'objets retenues auxquelles sont associés les substantifs avec lesquels clair(e) restaure une relation jouent le rôle d'un « filtre » permettant l'interprétation et la désambigüisation des syntagmes adjectivaux, ce qui facilite et guide le choix de l'équivalent correct. Le formalisme des classes d'objets présentant les éléments de l'entourage d'une unité linguistique permet d'affiner la description mais il n'est en mesure d'offrir une systématisation qui soit exhaustive.

Nous tenons à souligner que *clair(e)*, comme beaucoup d'autres adjectifs qualificatifs manifestent les emplois si variés qu'il est impossible de structurer tous les substantifs en classes plus générales qui soient sémantiquement homogènes.

En effet, ni la sous-spécification en termes des classes d'objets ni l'analyse de l'entourage immédiat ne constituent les indices univoques et suffisants pour assurer la traduction correcte de la valeur de cet adjectif dans tous les emplois enregistrés. Premièrement, puisque l'adjectif en question ne se trouve pas toujours dans un syntagme nominal. Voyons certaines séquences où il apparaît en position d'attribut :

Cette soupe est un peu trop claire à mon goût. -(pl): Ta zupa jest zbyt rzadka / cienka ?jak dla mnie.

 $\label{continuous} \textit{Cette affaire n'est pas claire.} - (pl): \textit{Ta sprawa jest niejasna}.$

Ce professeur n'est pas clair dans ses définitions. -(pl): Profesor jest niejasny w swoich definicjach.

Ce vin n'est pas encore clair. – (pl) : To wino nie jest jeszcze klarowne.

Nous voyons que l'interaction avec le contexte engendre une autre valeur sémantique de l'adjectif et demande comme équivalent des structures différentes dans la langue cible, problème d'autant plus important qu'il a des retombées considérables dans le processus de la mise en équivalence et également dans l'opération de traduction.

Deuxièmement, chaque emploi adjectival dépend pour son interprétation de celle des autres éléments du co-texte qu'il peut convoquer, il s'ouvre donc à plusieurs possibilités interprétatives. Par

conséquent, on peut observer que la valeur sémantique de *clair,e* endossée contextuellement ne se confond pas toujours avec sa signification fixe.

Dans les suites telles que : *blés clairs*, *bois clair*, *forêt claire* = bois, forêt dont les arbres sont assez éloignés les uns des autres, *blés clairs* = blés clairsemés, *toile claire* = toile peu serrée ou *chevelure claire* = chevelure peu épaisse, nous observons que le sens orignal de cet adjectif disparaît presque totalement.

Bien que l'analyse des couples du type Adj+N et N+Adj permette de fournir la liste des combinaisons les plus pertinentes de l'adjectif, certaines suites retenues ne trouvent pas d'interprétation facile. Nous pouvons observer que la même combinaison peut recevoir deux interprétations différentes. C'est le cas des juxtapositions telles que : $soupe\ claire,\ bouillon\ clair,\ vin\ clair.$ L'adjectif $clair,\ e$ sert à exprimer prototypiquement une propriété positive :

```
bouillon clair = bouillon léger,
vin clair = vin qui a terminé sa fermentation.
```

Dans d'autres emplois avec les mêmes noms recteurs, l'adjectif *clair(e)* peut exprimer une qualité péjorative par opposition à l'adjectif *épais*. La présence d'autres éléments du co-texte provoque que l'adjectif évoque des liquides qui ont peu de consistance. Souvent une telle interprétation de *clair* est accompagnée de l'intensificateur *trop* :

```
Cette purée est trop claire à mon goût.
Ce sirop est trop clair.
Cette bouillie est un peu trop claire.
```

Ces déploiements de sens, qui font que certaines entrées ne trouvent pas de traduction aisée dans la langue d'arrivée ne sont pas les seuls qui affectent la traduction. Une autre difficulté est liée à la nécessité de changer de structure du syntagme cible par rapport au syntagme source ou bien proposer un autre équivalent traductif.

```
un auteur clair – autor piszący jasnym stylem; zrozumiały autor
un écrivain clair – (pl): pisarz piszący jasnym stylem; zrozumiały pisarz
un professeur clair – (pl): profesor mówiący jasno; zrozumiały profesor
```

Le phénomène illustré par les syntagmes plus haut est nommé par Cadiot & Habert (1997) la polysémie par déplacement ou transfert. On tient à préciser qu'il s'agit d'une référence indirecte métonymique puisque la relation dénotée par les syntagmes nominaux est une relation métonymique. On parle de *l'auteur clair*, de *l'écrivain clair* parce que leur style d'écrire est clair, facilement compréhensible. Le polonais accepte difficilement une telle juxtaposition : *jasny autor, *jasny pisarz, *jasny profesor. Nous tenons à souligner que dans la plupart des cas, l'adjectif clair(e) avec la classe de [Personnes] apparaît avec la négation :

Cet auteur n'est pas suffisamment clair. Ce professeur n'est pas clair dans ses définitions. Ce poète n'est pas clair.

Nous ne cherchons pas ici à détailler les divers types de la polysémie. Les différentes manières de concevoir et de traiter la polysémie ont été étudiées et décrites par un bon nombre de linguistes. Nous n'ignorons pas, en effet, que les problèmes posés par la notion de polysémie vont bien au-delà de ceux que nous avons abordé dans cette partie.

7. Expressions lexicalement contraintes

Le repérage des suites qui apparaissent souvent ensemble, des suites dans lesquelles on observe le manque de transfert d'une langue à l'autre, apparaît essentiel pour la bonne traduction. L'adjectif clair(e), dont la traduction de base en polonais est jasny ou zrozumiaty, admet des combinaisons libres : jasna/zrozumiata aluzja; jasna/zrozumiata wypowiedź; jasne/zrozumiate tlumaczenie; jasne/zrozumiate wystapienie; jasne/zrozumiate przemówienie. Mais on trouve aussi des combinaisons lexicalement contraintes telles que : temps clair, conscience claire qui demandent une traduction différente.

La reconnaissance de telles associations, qui relèvent d'une compétence difficile à acquérir, est un élément indispensable dans la maîtrise d'une langue étrangère. La nécessité d'une description

 $^{^1}$ Nous renvoyant les lecteurs aux nombreux travaux et articles traitant cette notion (Kleiber, 1999; Victorri, 1996) .

systématique de ce phénomène est dictée par le manque de correspondance dans le transfert d'une langue à l'autre et l'absence de liberté concernant le choix des éléments formant des expressions à mots multiples. La description contrastive effectuée nous a permis de découvrir les divers types d'appariements entre l'adjectif clair(e) et les unités linguistiques telles que :

- par temps clair (pl): w pogodny dzień, w słoneczny dzień
- avoir / prendre un regard clair sur qch (pl) : trzeźwo na coś spojrzeć
- avoir des intensions très claires (pl) : mieć czyste intencje
- avoir une conscience claire de qch (pl) : mieć świadomość czegoś
- formuler qch en termes clairs (pl) : prezentować coś w jasny sposób
- avoir une idée claire de qch-(pl) : mieć jasny obraz czegoś; mieć jasne rozeznanie w czymś
- avoir des idées claires (pl) : myśleć logicznie, myśleć trzeźwo
- garder l'esprit Clair (pl) : zachować jasność umysłu
- la leçon est claire –(pl) : przesłanie jest jasne / płynie stąd oczywisty wniosek
- la lune est claire (pl) : księżyc jasno świeci

Il faut traiter ces appariements comme des suites préfabriquées, mais qui doivent figurer dans les descriptions. On comprend pourquoi dans la lexicologie contrastive qui veut rendre compte de toute utilisation réelle de l'adjectif en question, doit répertorier non seulement des données prototypiques, mais recenser aussi des emplois non conventionnels et les cas de la non-équivalence. Nous partageons ici les idées de Szende qui précise que « le mot ne peut pas constituer l'unité de base universelle dans l'établissement des équivalents » (1996, p. 123).

Comme le laissent entrevoir les analyses effectuées, un des aspects qui semble bien caractériser les adjectifs qualificatifs est ce flou entre ces divers emplois qui est difficilement saisissable. Certains emplois des adjectivaux ne peuvent pas être précisément définis et recevoir un seul équivalent, car ils sont le résultat d'un processus génératif qui est déclenché par la combinaison *Adjectif+Nom* que Cruse appelle "sense spectra" (Cruse, 2000). On est confronté à une situation où il y n'a pas en fait de limites, l'analyse de la combinatoire des adjectifs peut amener des combinaisons de plus en plus nombreuses et de plus en

plus particulières. Par conséquent, il s'avère quasiment impossible d'établir une liste close d'équivalents assignés à l'adjectif en question parce que la polysémie adjectivale perçue plutôt comme une procédure dynamique suppose un déploiement de sens. Les possibilités combinatoires entre les adjectifs et les substantifs ne sont pas prédéfinies.

9. En guise de conclusion

Le potentiel sémantique des adjectifs réside dans leurs possibilités d'être choisis. Leur signification est contrôlée par les lexèmes avec lesquels ils peuvent apparaître en emploi. Comme le souligne Larsson (1994) « l'extension d'un adjectif correspond à son potentiel informationnel ». Ce potentiel, déclenché par la combinatoire contextuelle, perçu d'un côté comme un phénomène créatif de la langue, apparaît comme problématique et récalcitrant à une systématisation. Par conséquent, si l'on veut décrire la langue à partir de critères syntaxico-sémantiques exhaustifs, le lexique adjectival s'avère un champ difficilement classifiable.

Nous ne voulons pas dire par là qu'il faut abandonner le difficile travail des lexicographes qui consiste, entre autres, à proposer de nouvelles voies de description pour exprimer ce déploiement de sens différents.

La description à l'aide des classes d'objets permet d'affiner la description des unités dans les dictionnaires afin de répondre aux besoins des utilisateurs. La prise de conscience de possibilités lexicales et combinatoires des unités polysémiques nous amène à être plus vigilant au moment de traduire. Étant conscient de ce déploiement de sens et des contraintes d'usage, les usagers de deux langues pourront développer une plus grande vigilance à ce type des données.

Bibliographie

Banyś, W. (2005). Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde. *Neophilologica*, 17, 57-76. Katowice: Wydawnictwo Uniwerstetu Śląskiego.

- Cadiot, P., & Habert, B. (1997). Aux sources de la polysémie nominale. *Langue Française*, 113, 3-11.
- Cruse, D. A. (1986). Lexical semantics. Cambridge: Cambridge University Press.
- Cruse D. A. (2000). *Meaning in language: An introduction to semantics and pragmatics.* New York: Oxford University Press.
- Goes, J. (1999). L'adjectif. Entre nom et verbe. Paris : Duculot.
- Goes, J. (1993). A la recherche d'une définition de l'adjectif. L'information grammatical, 58, 11-14.
- Gove, P. B. (1968). On defining adjectives. Part I. American Speech, 43, 5-32.
- Gross, G. (1994). Classes d'objets et synonymie. Annales Littéraires de l'Université de Besançon. Série Linguistiques et Sémiotique, 23, 93-102.
- Gross, G. (1998). Pour une véritable fonction synonymie dans un traitement de textes. Langages, 131, 103-114.
- Gross, G. (1999). Élaboration d'un dictionnaire électronique. *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, 94, 113-138.
- Gross, G. (2010). Sur la notion de contexte. *Meta: le journal de traducteurs. Presses Universitaires de Montreal*, 187-198.
- Hausmann, F. J. (1990). La définition est-elle utile? Regard sur les dictionnaires allemands, anglais et français. In J. Chaurand, & F. Masiere (Eds.), *La définition*. [Actes du colloque organisé par CELEX de l'Université Paris-Nord] (pp. 225-233). Paris: Larousse.
- Kleiber, G. (1999). Problèmes de sémantique. La polysémie en question. *Cahiers de praxematique*, 12, 256-259.
- Landau, S. (1984). *Dictionaries. The art and craft of lexicography*. New York: Scribner.
- Larsson, B. (1994). La place et le sens des adjectifs épithètes de valorisation positive. Lund : Lund University Press.
- Le Pesant, D., & Mathieu-Colas M. (1998). Introduction aux classes d'objets. Langages, 32, 131, 6-33.
- Mantchev, K. (2004). La linguistique. Paris: Harmattan.
- Mel'čuk, I., Clas, A., & Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve: Duculot.
- Mel'čuk, I. (1997). Vers une linguistique Sens-Texte. Leçon inaugurale. Paris : Collège de France.
- Polguère, A., & Mel'čuk, I. (2006). Dérivations sémantiques et collocations dans le DiCo / LAF. *Langue Française*, 150, 66-83.
- Perz, M., (2017). Le rôle du co-texte dans l'antonymie adjectivale. *Neophilologica*, 29, 240-252.

- Pustejovsky, J. (1991). The generative lexicon. *Computational Linguistics*, 17(4), 409-441.
- Pustejovsky, J. (1995). The generative lexicon. Cambridge, MA : The MIT Press.
- Szende, T. (1996). Problèmes d'équivalence dans les dictionnaires bilingues. In H. Béjoint, & P. Thoiron (Eds.), *Les dictionnaires bilingues* (pp. 113-128). Louvain-la-Neuve, Belgium: Editions Duculot.
- Victorri, B. (1996). La polysémie. Construction dynamique du sens. Paris: Hermès.